pouffer la Flotte Angloife, fi elle entreprenoit d'attaquer cette Place.

III. Jusqu'ici le Roi paroît réfolu foit par la voye des armes, foit par celle des négociations, de maintenir les prétentions qu'il forme fur l'hérédité Autrichienne, mais furtout fur quelques Etats d'Italie, ce qui paroît être le grand but de la Reine. Nous montrerons ailleurs deux pièces que l'Ambaffadeur du Roi à la Diette de Francfort a présentées à ce fujet : Ici nous dirons feulement là-deffus, que Mr. Adriani, Réfident du Grand Duc de Tofcane, s'étant rendu à *Aranjuez* pour notifier au Roi la naiffance du Prince dont la Reine de Hongrie & de Boheme eft accouchée, le Marquis de Villarias lui répondit, que comme Sa Maj. ne reconnoiffoit cette Princesse qu'en qualité d'Archiduchesse d'Autriche, cette raifon ne permettoit pas de recevoir les Lettres de notification fur fon accouchement, non plus que celles qu'elle avoit déjà écrites fur la mort de l'Empereur fon pere. Ce qui donne en ceci matiere à penser, & à croire que le Roi de Sardaigne fe déterminera à entrer dans les vuës de la Cour, c'est que fon Ambaffadeur se rend à *Aranjuez*, reçoit de frequens Couriers de Turin, en dépêche également, & qu'il est vû de fort bon œil.

IV. Le 9. le Roi déclara la groffesse de Madame de France, Epouse de l'Infant Don Philippe.

L'Evêque de Rennes, venant remplir l'Ambassade de France, eft arrivé le 20. à *Madrid*, & depuis il s'est rendu à la Cour, où il a reçu tout l'accueil qu'il pouvoit y attendre.

V. On a avis de *Lisbonne*, qu'on y a équipé une